

TEXTE CORRIGÉ
DE LA DICTÉE DES RONSARDEAUX
2016

Les deux amis

Anne avait un caractère des plus joyeux. En **tant** qu'ami privilégié de Pierre, il l'accompagnait souvent dans des **balades** à **pied** autour du village de **Couture**. Comme tous les garçons de leur âge, ils aimaient partir **ensemble** à l'aventure dans la nature **environnante**, espérant faire des rencontres ou des découvertes extraordinaires. De leur pays, ils connaissaient le moindre recoin. Ils se rendaient souvent dans la forêt de Gâtine où ils s'attendaient à surprendre **quelque** chevreuil et sa mère occupés à brouter dans l'une des clairières. **Quelquefois**, ils avaient la chance de rencontrer un gros cerf **rescapé** de la chasse à **course**, en compagnie de sa biche et de son petit faon. Plus rarement, ils avaient **affaire** à un gros sanglier, animal **davantage dangereux** qui les faisait détalier à **toutes jambes**. Au printemps, ils s'arrêtaient très souvent pour écouter les oiseaux qui **leur** offraient, un concert des plus charmant. Ils **maudissaient** néanmoins le **geai** qui, en poussant d'effroyables cris, troublait le mélodieux chant d'amour qu'une linotte mâle (que Ronsard, très justement, appelait "linot") **susurrant** pour séduire sa gentille femelle. En ce qui concerne l'oiseau trouble-fête, ils lui auraient bien réservé un peu de la **glu** utilisée pour attraper des merles ou des grives comme le feront cinq siècles plus tard Marcel et Lily les deux héros de la *Gloire de mon père*. Durant les périodes de canicule, au mois d'**août** (*aout*) (quand les chapeaux sont de rigueur...), ils allaient s'**asseoir** (*assoir*) dans l'herbe au bord de la fontaine Bellerie, la fontaine chérie, du poète. C'était le lieu idéal pour se livrer à des confidences et rêver. Les deux amis étaient **fascinés** par la surface miroitante de l'eau et surtout par une flore **exceptionnelle** composée de roseaux empanachés, d'iris **or** et de nénuphars (nénufars) qui, **fleuris**, faisaient de cet endroit un véritable rendez-vous pour fées. Au retour, pour apaiser leur soif, ils recherchaient des **groseilliers** sauvages ou des fraisiers des bois qui **leur** offraient leurs petits fruits parfumés mais parfois un peu **surs**.